

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Faits d'ailleurs

**POUR FAIRE FUIR SES CAMBRIOLEURS, ELLE SE MET À TOUSSER**

Les faits se sont déroulés à Rèves, dans la commune de Bons Villers (Belgique). Brigitte, Thierry et leur fils sont confinés dans leur maison depuis une semaine, en raison du coronavirus. Lundi dernier vers 4 heures du matin, Brigitte a été réveillée par des cambrioleurs qui s'introduisaient chez eux. Pour les faire fuir, la mère de famille s'est mise à tousser. Les intrus ont alors immédiatement décampé. "Ce bruit a suffi à faire partir les personnes qui se trouvaient dans le garage!", explique Thierry.

**EN APPRENANT QU'ELLE A LE CORONAVIRUS, ELLE SE SUICIDE**

Daniella Trezzi travaillait comme infirmière à l'hôpital San Gerardo de Monza, la région d'Italie la plus touchée par le coronavirus. Le 10 mars, cette jeune femme de 34 ans a été testée positive au coronavirus et était confinée. Le 24 mars, Daniella Trezzi a mis fin à ses jours. Cette aide-soignante avait pris en charge des centaines de malades atteints du coronavirus dans l'unité de soins intensifs où elle exerçait. Selon ses proches, elle était très stressée d'avoir pu contaminer des personnes qui ne l'étaient pas. Toutefois, les raisons de son suicide restent inconnues. En Italie, 8 % des personnes contaminées par le Covid-19 sont des personnels soignants.

**IL MEURT APRÈS AVOIR PRIS DE LA CHLOROQUINE POUR AQUARIUM**

Un couple de sexagénaires résidant en Arizona, aux Etats-Unis, a pris de la chloroquine après avoir entendu le discours de leur président sur les bienfaits du médicament contre le coronavirus. Malheureusement, ils ont commencé à ne pas se sentir bien et ont dû se rendre aux urgences. L'homme est décédé et sa femme se trouve dans un état critique à l'hôpital de Banner Smith. Car le couple a ingurgité du phosphate de chloroquine, un produit utilisé pour nettoyer les viviers d'aquarium, au lieu de prendre de la chloroquine médicale. Un vendeur en ligne de matériel pour aquarium a confirmé que son stock de chloroquine avait été dévalisé par ses clients, malgré sa mise en garde sur son usage qui doit être exclusivement destiné au nettoyage des aquariums.

Rassemblés par JNE

# Drame de Port-Gentil : l'enquête progresse

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

L'ENQUÊTE ouverte par la Police judiciaire (PJ) pour déterminer les circonstances exactes du décès de quatre membres d'une famille camerounaise, dans leur maison située dans la zone dite "Laverie moderne", dans le 4e arrondissement de Port-Gentil, progresse. En effet, le seul survivant de cette tragédie, Girès Dongmo, frère cadet de Jacques Tiomo, réfute maintenant ses aveux antérieurs, en déclarant aux enquêteurs qu'il avait menti lors des deux premiers interrogatoires. Il révèle que son défunt grand frère l'avait amené chez un tradipraticien, accompagné de sa femme et leurs deux enfants, au quartier Matanda. C'est là-bas, jure-t-il, qu'il a appris que Tiomo faisait de mauvais rêves la nuit. D'où leur présence chez le tradipraticien.

En application des directives du tradipraticien, chacun d'eux devait écrire son nom sur un bout de papier, y accoler une somme de 14 000 francs, et mettre le tout sous l'oreiller, avant de dormir la nuit. Dongmo précise que le couple Tiomo a respecté ces consignes quelques jours seulement, avant d'abandonner, par manque de liquidités. Il ajoute ensuite que le tradipraticien a remis des produits (écorce et feuilles) à son grand frère, que celui-ci a utilisés dans sa douche, dimanche, c'est-à-dire la veille du drame. Dongmo ajoute que le chef de famille était reparti seul chez le tradipraticien et, à son retour, il avait quelque chose en main que lui, n'a pas pu identifier, à cause d'une coupure générale d'électricité. Entendu à son tour par les Officiers de police judiciaire (OPJ), le tradipraticien, Locko Kokou, 56 ans, reconnaît avoir reçu à plusieurs reprises, dans son temple, le couple Tiomo, ainsi que leurs enfants et Girès Dongmo. Le chef de famille, a-t-il révélé, lui a dit qu'il avait des insomnies et faisait des mau-

vais rêves toute la nuit. Tiomo, d'après le tradipraticien, rêvait la nuit de son défunt grand frère, mais aussi de ce que toute sa famille aurait péri dans un accident. Avant de lui jurer qu'il n'avait rien à voir avec la mort de son grand frère, décédé dans son garage.

Pour chasser les mauvais esprits, Locko Kokou dit avoir remis à son "patient" Tiomo des médicaments qu'il devait utiliser à son domicile, en respectant les recommandations d'usage. Dimanche, conclut-il, le chef de famille est revenu seul le voir, pour lui dire que le traitement n'a eu aucun effet sur lui et les siens. Aussi, a-t-il remis à Tiomo un produit dans l'assiette que ce dernier devait brûler, en respectant la dose.

Mais, lundi dernier vers midi, Jean-Jacques Tiomo (40 ans), son épouse, Juliette Lucienne Tioccodjiou (30 ans), leurs deux enfants, Zoé Apedjou (3 ans) et Nonine Tiomo Anoubowo (1



Photo: Jean Paulin Allogho

**Les produits retrouvés chez le défunt Tiomo par la PJ.**

an), ont été découverts morts à leur domicile, la bave et le sang dégoulinant du nez et de la bouche.

Girès Dongmo, 25 ans, résidant dans la même maison que les quatre disparus, avait alors déclaré aux enquêteurs que ces derniers avaient, la veille, consommé de la viande à la tomate, accompagnée de riz. Une autre source fera état d'un

empoisonnement opéré par le beau-frère du disparu à qui il devait de l'argent. Une manière d'éteindre la dette ?

On a même évoqué l'inhalation du monoxyde de carbone émis par un groupe électrogène que le quinquagénaire aurait installé chez lui, pour faire face aux coupures intempestives d'électricité à Port-Gentil depuis un certain temps.

## Le Dr Diallo est vivant et se porte bien

RAD  
Port-Gentil

ANNONCÉ pour mort par un confrère résidant actuellement en France, le Dr Diallo, affirme une source digne de foi, serait en vie et se porterait bien. L'article dudit confrère a mis en émoi les habitants la capitale économique qui n'en revenaient pas.

"Le Dr Diallo a été retrouvé sans vie à son domicile à la Cité Satom, dans le 2e arrondissement de la capitale économique", écrit le journaliste, qui ajoute : "deux jours après la mort par empoisonnement d'un couple camerounais et ses deux enfants, le tour est venu aux populations de la Cité Satom de découvrir le corps d'un des leurs".

Plusieurs personnes qui ont vu le toubib la veille n'en revenaient pas. Très abattue, une compatriote qui connaît bien le Dr Diallo, n'a pas hésité à joindre la famille de ce dernier pour en avoir le cœur net. Dès qu'elle a appris qu'il s'agit d'une blague de très mauvais goût, elle a publié ce démenti : "Bonjour à tous. L'info concernant le décès du Dr Diallo, gynécologue à Port-Gentil, est fausse après vérification. Nous vivons dans un contexte difficile, il n'est pas acceptable d'ajouter la psychose en cherchant le buzz des réseaux sociaux. J'appelle à la retenue ces faux journalistes et informateurs de bas niveau", écrit Adé Mbazoghé, ancienne mairesse d'une commune française et ex-présidente de Petrosport de Port-Gentil.



Photo: DR

**Le Dr Diallo (à gauche) n'est pas mort.**

On en est à s'interroger aujourd'hui sur l'objectif visé par ce confrère, pourtant respecté des lecteurs. En tout cas, Port-Gentil s'est vite relevé de ce fake news.